

# 1er Mai

## La fête des jeunes révolutionnaires, La fête des jeunes communistes, Votre fête

Le 1er Mai, le drapeau rouge, la faucille et le marteau, le socialisme qui vainc le fascisme. Nous portons ce drapeau et nous en sommes fiers. Nous avons choisi notre camp, celui des révolutionnaires qui luttent pour la libération du tiers monde, le camp des communistes qui combattent le nationalisme et le fascisme dans les pays de l'Est et dans toute l'Europe, le camp des ouvriers et des syndicalistes dans notre pays qui manifestent et qui mènent la grève pour l'emploi, pour le niveau de vie, pour le maintien de la sécurité sociale.

Chris Hani, communiste sud-africain, a choisi la lutte armée contre l'apartheid. Il a sacrifié sa vie. Un exemple pour nous tous. Il était l'un des invités à la fête du 1er mai. Son camarade, Dennis Nkosi, le remplacera. A cette fête du 1er mai, nous apporterons un hommage à Chris Hani et au peuple noir d'Afrique du Sud. Alexei Maresjev, héros soviétique, a perdu ses deux jambes lorsqu'il fut attaqué pendant la deuxième guerre mondiale. Il n'a pas abandonné la lutte contre l'Allemagne nazie. Parmi les communistes les plus résolus, il a continué à combattre le fascisme, pour la libération de l'Europe. Un exemple pour nous. Nous recevrons le camarade Maresjev à notre fête du 1er mai. Il y représentera les 23 millions de Soviétiques qui

ont sacrifié leur vie pour la défense du socialisme.

Hanna Brecht, fille de Bertolt Brecht, poète révolutionnaire, qui s'est toujours mis au service du peuple allemand résistant contre le fascisme. Hanna Brecht poursuit le travail de son père. Après la chute de l'Allemagne de l'Est, elle est devenue communiste. A notre fête du 1er mai, nous écouterons le témoignage de Hanna et les poèmes de son père comme la traduction vivante de l'antifascisme.

La place des jeunes communistes et des jeunes révolutionnaires est à la fête du Parti du Travail. Rebelle est l'organisation des jeunes du Parti du Travail, l'avenir du parti. La lutte du parti contre le capitalisme, l'impérialisme, le fascisme et la guerre, c'est notre lutte.

La lutte du parti dans les entreprises, les usines, dans les quartiers et les écoles, contre le racisme, pour l'égalité, pour l'emploi et la sécurité sociale, c'est notre lutte. Le Parti du Travail, c'est notre parti. Les invités à la fête du 1er mai qui arriveront de 45 pays différents, ce sont nos invités.

La fête du 1er mai, c'est notre fête.

Nous y serons. Et nous marquerons notre présence.

## Paul Goossens, Ludo Martens et Kris Merckx au débat

### Des étudiants d'aujourd'hui en interrogent d'autres de mai 68

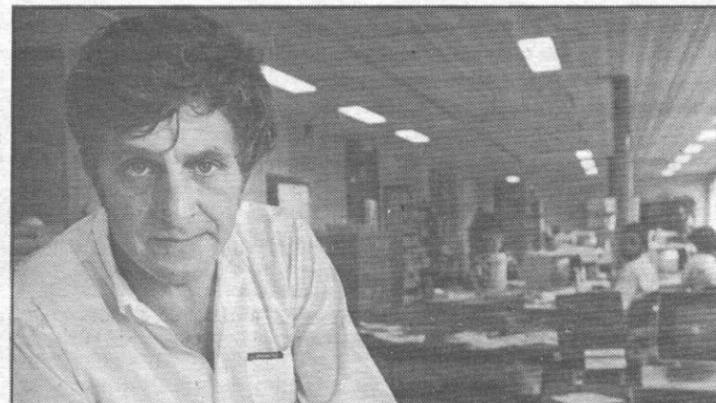
25 ans de lutte estudiantine en Belgique, 25 ans depuis mai 68. Voilà le thème d'une confrontation s'annonçant pleine de promesses entre des leaders estudiantins de l'époque (Paul Goossens, Ludo Martens et Kris Merckx) et deux responsables estudiantins d'aujourd'hui. L'occasion nous en est donnée par la sortie du livre "Een kwart eeuw Mei '68" (uniquement paru en néerlandais, le titre français en serait: "Un quart de siècle depuis Mai 68") de Ludo Martens et Kris Merckx, une version retravaillée de leur ouvrage "Dat was 1968", paru en 1978. Le débat se déroulera à côté du stand EPO. Un des interviewers sera Peter Mertens, responsable de la section Gantoise de MML, l'organisation estudiantine du PTB. Solidaire l'a sondé pour en savoir un peu plus quant à la conception du débat.

#### Devons-nous attendre à des révoltes nostalgiques?

Peter. Non, nous avons précisément l'intention, au cours du débat, de mettre en confrontation la lutte estudiantine de 1993 avec celle de 1968. Il y a plus d'une ressemblance. Qu'est ce qui a fait s'enflammer les révoltes de 1966-1970?

Plusieurs raisons parmi lesquelles on trouve la lutte contre les structures autoritaires de l'autorité, les études tout à fait coupées de la réalité, il y avait également la résistance à l'exploitation éhontée du Tiers Monde ainsi que la solidarité avec la lutte de la population laborieuse. La guerre du Vietnam y a joué un rôle particulièrement important tout comme l'assassinat de deux mineurs de Zwartberg par les 'services d'ordre'.

Mai 68 est, plus que jamais, d'actualité dans la mesure où les situations démentielles contre lesquelles on descendait dans la rue à l'époque existent toujours aujourd'hui. Le capitalisme montre aujourd'hui mieux que jamais sa véritable nature: chômage croissant, démantèlement de la sécurité sociale, évolution vers des universités d'élite, progression inquiétante du racisme et du nationalisme, exploitation toujours plus intense du Tiers-Monde, répression renforcée... Un seul exemple: le 10 mars, la police gantoise a dégagé de la rue et arrêté des dizaines de jeunes, d'une façon particulièrement brutale, dans le plus pur style de l'exercice policier scrupuleusement dirigé, alors que ces jeunes protestaient pacifiquement contre la présence à Gand de Filip De Winter. Un étudiant fut blessé à la rétine. Au cours de l'action, le "chef d'orchestre" de la police a crié: "balayez la rue de cette racaille rouge!". C'est bien sûr sous le couvert du terme magique de 'démocratie' que se retranchent toute une série de forces armées (armée, gen-



Paul Goossens (photo), Ludo Martens et Kris Merckx confrontés avec les étudiants d'aujourd'hui.

darmerie, police) pour, à nouveau, frapper dur.

#### Penses-tu que les jeunes ont beaucoup à retirer de ce débat pour leur combat d'aujourd'hui?

Peter. Le débat, tout comme le livre d'ailleurs, s'adressent précisément à eux. La bourgeoisie dit de mai 68 qu'il s'agit là d'idéalisme et de romantisme. Conformément à sa pratique permanente vis-à-vis des mouvements révolutionnaires, elle a, ultérieurement, démantelé et dépouillé mai 68 de son contenu. Le livre remet l'origine de mai 68 à l'honneur, à savoir la découverte par le mouvement estudiantin du marxisme-léninisme comme guide indispensable vers un comportement révolutionnaire, son choix de se lier à la classe ouvrière et à la lutte révolutionnaire dans le Tiers-Monde.

Nous nous trouvons aujourd'hui face à des défis du même ordre, voire plus grands encore. Le 24 novembre 1992, des milliers de jeunes sont descendus dans la rue contre le Vlaams Blok et pour des droits égaux. A Gand, nous avons décidé, après une discussion, que nous ne pouvions pas vaincre le fascisme seuls. Avec les collaborateurs d'Objectif, nous nous sommes rendus dans les quartiers populaires. Dans les années soixante, des enquêtes sociales similaires furent même lancées depuis les facultés. Comment et pourquoi les soixante-huitards agissent ainsi, nous l'apprenons de la bouche même des principaux acteurs de l'époque. La génération actuelle ne doit sûrement pas tout reprendre à zéro.

## Rebelle au 1er mai

Nous avons passé un camp formidable. Plus de 200 jeunes y ont participé. Jeux, fête, danses, étude, manifestations, aventure... voilà ce qu'était notre programme. Vous trouverez un reportage photos avec commentaires au stand de Rebelle à la fête du 1er mai.

Malcom X, figure en tête du palmarès des personnages célèbres. Qui est le vrai Malcom X, quel était son message au peuple noir des Etats-Unis, comment a-t-il évolué, comment s'est-il transformé de nationaliste en véritable révolutionnaire, jusqu'au jour de son assassinat? Une exposition sur la vie et l'oeuvre de Malcom X, sur le nouveau livre de EPO, avec ses derniers discours. Abdul Alkalimat apportera un témoignage vivant sur Malcom X comme invité au stand de Rebelle.

Nous luttons contre l'inégalité et contre les discriminations. Nous sommes antiracistes en actes et en paroles. Une exposition de graffitis confectionnés par des immigrés de Bruxelles, des témoignages de jeunes immigrés de Forest, de Tamise, contre la répression policière. Vous trouverez tout cela au stand de Rebelle.

Nous choisissons notre camp. Pour le socialisme, contre le fascisme et le capitalisme.

Nous ne fêtons pas la chute du mur de Berlin. Au contraire. Nous construisons un mur contre le capitalisme.

Témoignages de l'ex-RDA, entre autres, de Klaus Huhn sur le sport pour le peuple. Témoignages de Corée. Ils défendent le socialisme face au régime sud-coréen. Tout cela, au stand de Rebelle. Nous avons des plans ambitieux pour les mois à venir.

Une université d'été pour les jeunes, une semaine de convivialité à Bruxelles contre le racisme et l'inégalité, un voyage aux Etats-Unis

La nouvelle offre d'été, fin prête, au stand de Rebelle. N'hésitez pas, inscrivez-vous maintenant.

Programme complet au stand de Rebelle, à partir de 16 heures. Bienvenu à toutes et à tous.

## Rytmiss

Ces cinq filles sont comme les doigts d'une main...

Une main ensorcelée qui frappe la peau, porte pour faire vivre la musique.

Le pouce, c'est Marie; son large sourire trône au centre du groupe. C'est elle qui nous hallucine de ses rythmes soutenus de cloches et de ses basses profondes

L'index, c'est Mimi, la lionne, et ses appels au public.

Jessica, le majeur, la belle et grande blonde du groupe, un peu rêveuse, c'est elle qui soutient les phrases aux congas.

Nathalie, l'annulaire, elle spite, elle bouge, elle tente un superbe solo aux timbales.

Pascale l'auriculaire, timide. Lorsqu'elle s'adresse au public, elle met son doigt dans l'oreille, mais attention!! dans les slows ça swingue et ça jette. Et c'est reparti.

Ce soir, ce sera l'Afrique et ses djembés. Vers 18 h et vers 22h



## Le cirque d'Etat 'L'Hilarie de l'Est'

joue 'Pots cassés'  
pour rire, avec des poupées vivantes.  
Vers 19 h pour tous les enfants

